



Sueurs froides

Boileau-Narcejac (France)

Ed. Denoël, 1958 - lu ici l'édition de poche, Folio policier 1999

Incipit

- *Voilà, dit Gévigne. Je voudrais que tu surveilles ma femme.*
- *Diable !... Elle te trompe ?*
- *Non.*
- *Alors ?*
- *Ce n'est pas facile à expliquer. Elle est drôle... Elle m'inquiète.*
- *Qu'est-ce que tu crains au juste ?*

Gévigne hésitait. Il regardait Flavières et Flavières sentait ce qui l'arrêtait :

Gévigne n'avait pas confiance. Il était bien resté tel que Flavières l'avait connu quinze ans plus tôt, à la Faculté de droit : cordial, prêt à s'épancher et, tout au fond, contracté, timide et malheureux. Tout à l'heure, il avait eu beau s'écrier en ouvrant les bras : « Ce vieux Roger... Tu sais, je suis content de te retrouver ! », Flavières avait perçu tout de suite, d'instinct, la très légère gaucherie du geste, ce qu'il avait d'un peu trop voulu, d'un peu trop raide. Gévigne s'agitait un tout petit peu trop, riait un tout petit peu trop.

- une enquête sans policier, avec toutefois filatures, rapports de surveillance, manipulations, morts
- narrateur extérieur, aligné sur le personnage principal (Flavières, l'avocat qui enquête)
- dialogues ressemblant plus à une vraie conversation qu'à une scène de dialogues (donc paraissent parfois un peu longs, un peu plats, heureusement pas toujours)
- le début de l'histoire est aussi mystérieux et lent qu'une filature qui ne donne pas beaucoup d'indices. Identification aux personnages très progressive aussi, jusqu'à ce que le personnage principal soit personnellement impliqué dans l'affaire. Alors, le mystère s'épaissit, on se demande comment l'histoire va évoluer.
- le personnage de Madeleine est un bon exemple de « personnage trouble » : on ne sait si elle dit la vérité ou non, si elle est folle ou non, les deux interprétations tiennent la route, jusqu'à la révélation du dernier chapitre.
- les thèmes du livre sont l'amour, l'obsession (tournant à la paranoïa), la manipulation, le remords, le harcèlement.
- beaucoup de scènes où le lecteur se trouve dans les pensées tourmentées du personnage principal, en proie au doute et à la conviction en l'espace de quelques secondes (= de quelques lignes), passant de la même manière de l'amour à la haine, de la tendresse à l'agacement, d'un comportement puéril à un comportement calculateur.
- de nombreux romans de Boileau et Narcejac ont été adaptés avec succès au cinéma. « Sueurs froides » est un classique de Hitchcock. Boileau et Narcejac ont proposé à l'époque des romans policiers, des romans « d'ambiance » en fait, assez différents de ce qui se faisait. Ils restent des modèles du genre.

Commentaire subjectif

Après un début laborieux, j'ai accroché à la fin du premier tiers du livre, pour ensuite ne plus pouvoir le lâcher. Comme quoi...

L'obsession du personnage principal a quelque chose d'agaçant et d'angoissant à la fois. C'est, en ce qui me concerne, ce qui m'a poussée à « en finir », pour en avoir le cœur net, et donc à continuer à lire cette histoire où tout et son contraire sont possibles jusqu'au dernier chapitre (c'est aussi la motivation du personnage principal).